



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DUM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

bonne, s'est fait connoître par une *Histoire des cinq Propositions de Jansenius*, Trévoux, 1702, en 3 vol. in-12, bien écrite & avec vérité. On l'attribua au P. le Tellier; mais le style du Jésuite est plus véhément. On a encore de l'abbé Dumas une *Traduction de l'Imitation de J. C.*, & d'autres écrits, moins connus que son Histoire.

DUMAS, (Louis) voyez MAS.

DUMBAR, (Gérard) né à Deventer en 1681, mort dans sa patrie le 6 avril 1744, est connu par son *Histoire de Deventer* en latin; Deventer, 3 vol. in-8°, enrichie d'un grand nombre de pièces très-utiles pour l'histoire Belgique.

DUMÉE, (Jeanne) Parisienne, fut instruite dès son enfance dans les belles-lettres. On la maria fort jeune; mais à peine avoit-elle atteint l'âge de 17 ans, que son mari fut tué en Allemagne, à la tête d'une compagnie qu'il commandoit. Elle profita de la liberté du veuvage, pour se livrer à l'étude. Elle s'appliqua à l'astronomie, & donna en 1680 un volume in-4°, à Paris, sous ce titre: *Entretiens de Copernic, touchant la mobilité de la Terre, par mademoiselle Jeanne Dumée de Paris*. Elle y explique les trois mouvemens qu'on donne à la Terre; & les raisons qui établissent ou qui combattent le système de Copernic, y sont exposées avec assez d'impartialité.

DUMÉES, (Antoine) juriconsulte, né à Avènes dans le Hainaut-François, le 22 juillet 1722, fut procureur du roi & avocat au parlement de

Douay. Il mourut dans sa patrie le 27 février 1765. Nous avons de lui quelques ouvrages de jurisprudence, appropriés aux provinces du ressort du parlement de Flandre, qui sont estimés; le principal est: *La Jurisprudence du Hainaut-François*, Douay, 1753, in-4°. Il a donné aussi *Annales Belges, depuis 1477 jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle*, Douay, 1761: ouvrage superficiel & rempli de préventions nationales.

DUMESNIL, voy. MESNIL.

DUMNORIX, voyez DAMNORIX.

DUMONT, (Henri) maître de musique de la chapelle du roi, touchoit supérieurement de l'orgue. Il étoit né dans la principauté de Liege en 1610; & il mourut à Paris, abbé de Silly, en 1684. L'abbé Dumont est le premier musicien qui ait employé dans ses ouvrages la basse continue. Il nous reste de lui des *Motets* estimés & cinq *Grandes Messes*, dans un très-beau plain-chant, appelées *Messes Royales*, qu'on chante encore dans quelques couvens de Paris, & dans plusieurs églises de province.

DUMONT, (Jean-François) baron de Carelsroon, historiographe de sa majesté impériale & catholique, réfugié en Hollande après avoir servi sans beaucoup de fruit en France, est connu par divers écrits d'un style languissant & incorrect; mais où l'on trouve des recherches qui peuvent être utiles. Les principaux sont: I. *Des Mémoires politiques, pour servir à l'intelligence de la paix de Ryswick*, La Haye, 1699.

4 vol. in-12, dont les Actes ont aussi 4 vol. in-12, 1705. Cet écrit, instructif & intéressant, contient en abrégé ce qui s'est passé de plus considérable dans les affaires, depuis la paix de Munster, jusqu'à la fin de l'an 1676. II. *Des Voyages en France, en Italie, en Allemagne, à Malte & en Turquie*, 1699, 4 vol. in-12 : recueil assez curieux, quoique peu exact. III. *Corps universel diplomatique du Droit des Gens*, comprenant les traités d'alliance, de paix & de commerce, depuis la paix de Munster jusqu'en 1709: Amsterdam, 1726, 8 vol. in-fol. Cet ouvrage n'est pas exempt de fautes; mais il a son utilité. En y ajoutant les Traités faits avant J. C., publiés par Barbeyrac, ceux de Saint-Priest, ceux de Munster & d'Osnabruck, cela forme une collection de 19 vol. in-fol. IV. *Lettres historiques, depuis janvier 1652 jusqu'en 1710*. Une autre main, moins habile que celle de Dumont, les a continuées. V. *Batailles gagnées par le prince Eugene, gravées, avec des explications historiques*, LaHaye, 1723, in-fol. Il mourut vers 1727.

DUNAAN, juif de nation, roi des Homerites, peuple de l'Arabie-Heureuse, vivoit au commencement du 6e. siecle. On dit qu'ayant été vaincu dans une grande bataille, il déchargea sa colere sur les Chrétiens qui habitoient dans ses terres. Il y avoit une ville nommée Nagran, qui en étoit remplie; il y mit le siege, & y exerça des cruautés incroyables contre les fideles qui ne voulurent pas renier J. C. Le mar-

tyre d'Aretas, & d'un enfant de 5 ans, est des plus remarquables pour la barbarie: le *Martyrologe Romain* en fait mention le 24 d'octobre. Elesbaan, roi d'Ethiopie, à la priere du patriarche d'Alexandrie, vint venger les Chrétiens, & fit mourir le Néron juif, après avoir défait ses troupes.

DUNCAN, (Martin) né a Kempen en 1505, curé de Delft en Hollande, se fit une grande réputation par son zele contre les Protestans, dont il ramena un grand nombre dans le sein de l'Eglise. Il mourut à Amersfort l'an 1590. Il a laissé des *Traités de l'Eglise, du Sacrifice de la Messe, du Culte des Images, &c.*, &c. Tous ces ouvrages dont quelques-uns sont en latin & les autres en flamand, prouvent le vif attachement de l'auteur à la Religion Catholique.

DUNCAN, (Marc) gentilhomme Ecossois, s'établit à Saumur en Anjou, où il fut professeur de philosophie, & principal du college des Calvinistes. Il exerçoit en même tems la médecine, & avec tant de réputation, que Jacques I, roi d'Angleterre, voulut l'attirer auprès de lui; mais Duncan, marié à Saumur, sacrifia sa fortune à son amour pour sa femme. Il mourut dans cette ville en 1640. On a de lui quelques ouvrages de philosophie, & un *Livre contre la possession des Religieuses Ursulines de Loudun*, où il s'attache moins à l'examen des faits qu'aux moyens de les réfuter (voyez MESNARDIERE). Cet écrit fit tant de bruit, que Laubardemont, commisaire pour l'exa-